

# La chronique des arts

## La peinture d'Alfred Pellan, un souffle vivifiant

Pellan est sans contredit un artiste éclectique. On découvre dans son oeuvre des tendances cubistes, abstraites et décoratives dans la forme et la composition, miniaturistes dans le dessin, fauves dans la couleur. Par l'utilisation de thèmes, de techniques et d'approches qui le caractérisent, Pellan se rattache en partie aux surréalistes. Comme ceux-ci, il trouve dans la poésie moderne une source d'inspiration neuve, riche et variée. Influencé par les grands prêtres de l'art contemporain, parmi lesquels il compte d'ailleurs de nombreux amis, tels Léger, Picasso, Le Corbusier, Braque et Matisse, Pellan, à son retour au Québec en 1940, apporte au milieu artistique canadien un souffle nouveau et vivifiant qui étonnera plus d'un artiste encore ancré dans le rigide académisme du réalisme.

Indépendante mais non arrogante, la démarche de Pellan s'inscrit dans un courant surréaliste empreint d'optimisme et de sérénité, mais rejetant toute école ou tout disciple: "N'ayant pas la mentalité d'un prophète ou d'un manitou, je ne désirais pas avoir de disciples derrière moi".

La couleur est très importante pour lui; dans certains de ses tableaux, le peintre fait une utilisation très savante de couleurs acides et de rouges vifs et perçants. Toutefois, la texture fait aussi partie des éléments importants de son oeuvre. Utilisant tous les matériaux ini-

maginables, tels le sable, la silice, le verre, le machefer, Pellan obtient une oeuvre sensuelle, énergique, percutante, mais jamais bâclée, une oeuvre où la maîtrise du médium et de l'imagination permet une composition ordonnée, intellectuelle même, que l'omniprésence personnelle du peintre vient caractériser et renforcer. Il parvient ainsi à créer une texture sur laquelle la lumière produit des effets fascinants.

En plus de sa peinture, Pellan a fait des dessins pour tissus, bouteilles de parfum, décors et costumes de théâtre (se chargeant même du maquillage des acteurs); il a fait aussi des masques, des murales, etc.

Pellan ne s'est jamais borné à épouser le moule d'une tendance quelconque. La richesse de son monde intérieur lui dictait toujours un certain détachement face aux mouvements qui l'ont séduit. Il considéra toujours le surréalisme, entre autres, non comme une fin, mais comme un moyen lui permettant d'atteindre ses fins personnelles.

### Quelques dates dans la vie de Pellan

1906 – Alfred Pellan naît, le 6 mai, à Québec.

1920 – Il entre à l'École des beaux-arts de Québec où il étudie pendant cinq ans; il remporte les premiers prix et médailles dans les disciplines suivantes: peinture, dessin, sculpture, croquis, affiche et anatomie.

1922 – La Galerie nationale achète l'un de ses tableaux: *Coin du vieux Québec*.

1926 – Il part à Paris. Il est le premier boursier, section peinture, de la province de Québec.

1928 – Pellan gagne le premier prix de peinture de l'École des beaux-arts de Paris.

1935 – Il remporte le premier prix à la première grande exposition d'art mural tenue à Paris. Il a sa première exposition solo. Cette même année, il peint son célèbre tableau: *La jeune fille aux anémones*.

1941 – Il s'installe à Montréal.

1943 – Il obtient un poste de professeur de peinture à l'École des beaux-arts de Montréal.

1948 – Avec un groupe d'artistes, Pellan publie le manifeste *Prisme d'Yeux* en février.

1955 – Grande rétrospective de ses oeuvres au Musée national d'Art moderne à Paris.



Alfred Pellan, *Au clair de la lune*.

1967 – Il reçoit une bourse du Conseil des Arts du Canada, est nommé compagnon de l'Ordre du Canada.

1970 – Il représente le Québec à Osaka.  
1972-1973 – Une grande rétrospective des oeuvres de Pellan est présentée à Montréal, Québec et Ottawa.

### Le prix Jean Renoir à l'Office national du film

La Los Angeles Film Teachers Association a décerné le prix Jean Renoir à l'Office national du film (ONF). Le prix a été remis à M. Roland Ladouceur, délégué général de l'Office pour les États-Unis, au cours d'une cérémonie récente qui a eu lieu à Hollywood.

La présidente, Mme Aline Ladine, a déclaré que les membres de l'Association avaient choisi d'honorer l'ONF "parce que ses films ont su les toucher au coeur et à l'esprit"; les films de l'ONF répondent ainsi aux critères établis pour obtenir le prix "décerné en commémoration des films humanitaires de Jean Renoir, ce cinéaste de "l'humaine condition" qui a déjà dit: "Toute oeuvre qui dirige l'homme vers le spirituel est une oeuvre qui mérite de retenir l'attention.



A. Pellan, *Coin du vieux Québec (détail)*.